Depuis quelques temps, nous avons regardé ce que Jésus a dit au sujet de lui-même : « Je suis la lumière du monde » (celui qui éclaire et qui guide), « Je suis le pain de vie » (celui qui nourrit et qui donne la vie), « Je suis la porte… la porte des brebis » (celui qui nous permet d'entrer et de sortir et de trouver la nourriture), « Je suis le bon berger », « Je suis le chemin, la vérité et la vie »… Et la dernière fois : « Je suis la vraie vigne ». Aujourd'hui, je vous invite à une lecture dans Jean chapitre 11… :

Lire Jean 11:1-45

1 Il y avait un homme malade, Lazare. Il était de Béthanie, le village de Marie et de sa
sœur Marthe. 2 Marie était celle qui répandit du parfum sur les pieds du Seigneur et
qui les essuya avec ses cheveux, et c'était son frère Lazare qui était malade. 3 Les deux
sœurs envoyèrent quelqu'un dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. »
4 Lorsque Jésus apprit cette nouvelle, il dit : « La maladie de Lazare ne conduit pas à
la mort ; elle servira la gloire de Dieu afin que la gloire du Fils de Dieu soit
manifestée par elle. » 5 Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. 6 Or, quand
il apprit que Lazare était malade, il resta encore deux jours à l'endroit où il se
trouvait, 7 puis il dit à ses disciples : « Retournons en Judée. » 8 Les disciples
répliquèrent : « Rabbi, très récemment les autorités juives cherchaient à te tuer à
coups de pierres et tu veux retourner là-bas ? » 9 Jésus leur dit : « Il y a douze heures
dans le jour, n'est-ce pas ? Si quelqu'un marche pendant le jour, il ne trébuche pas,
parce qu'il voit la lumière de ce monde. 10 Mais si quelqu'un marche pendant la nuit, il
trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui. »
11 Après avoir dit cela, Jésus ajouta : « Notre ami Lazare s'est endormi, mais je vais le
réveiller. » 12 Les disciples répondirent : « Seigneur, s'il s'est endormi, il guérira. »
13 En fait, Jésus avait parlé de la mort de Lazare, mais les disciples pensaient qu'il
parlait du sommeil ordinaire. 14 Jésus leur dit alors clairement : « Lazare est mort. 15
Je me réjouis pour vous de n'avoir pas été là-bas, parce qu'ainsi vous croirez en moi.
Mais allons auprès de lui. » 16 Thomas, celui qu'on appelle « le jumeau », dit aux
autres disciples : « Allons-y, nous aussi, pour mourir avec notre Maître ! »
17 Quand Jésus arriva, il apprit que Lazare était dans la tombe depuis quatre jours
déjà.
18Béthanie est proche de Jérusalem, à environ trois kilomètres, 19 et beaucoup de
Juifs étaient venus chez Marthe et Marie pour les consoler de la mort de leur frère. 20
Quand Marthe apprit que Jésus arrivait, elle partit à sa rencontre ; mais Marie resta
assise à la maison. 21 Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne
serait pas mort ! 22 Mais je sais que, maintenant encore, tout ce que tu demanderas à
Dieu, Dieu te le donnera. » 23 Jésus déclara : « Ton frère ressuscitera. » 24 Marthe
répondit : « Je sais qu'il ressuscitera lors de la résurrection des morts, au dernier
jour. » 25 Jésus ajouta : « Moi je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi
vivra, même s'il meurt ; 26 et celui qui vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu
cela ? » –
27 « Oui, Seigneur, déclara-t-elle, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui
vient dans le monde. »
28 Après avoir dit cela, Marthe s'en alla appeler sa sœur Marie et lui dit en privé : « Le
maître est là et il te demande. » 29 À ces mots, elle se leva immédiatement et alla au-

devant de Jésus. [30] Or, Jésus n'était pas encore entré dans le village, mais il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré. [31] Quand les Juifs qui étaient dans la maison avec Marie pour la consoler la virent se lever en hâte et sortir, ils la suivirent. Ils pensaient qu'elle allait au tombeau pour y pleurer. [32] Marie arriva là où se trouvait Jésus ; dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. » [33] Quand Jésus la vit pleurer, elle et les Juifs qui étaient venus avec elle, il ressentit une forte colère et se troubla. [34] Il leur demanda : « Où l'avez-vous mis ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens et tu verras. » [35] Jésus pleura.
[36] Les Juifs dirent alors : « Voyez comme il l'aimait ! » [37] Mais quelques-uns d'entre eux disaient : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas aussi empêcher Lazare de mourir ? » [38] Alors Jésus, ressentant de nouveau une forte colère, se rend au tombeau. C'était une grotte, dont l'entrée était fermée par une grosse pierre.
[39] « Enlevez la pierre », dit Jésus. Marthe, la sœur du mort, répliqua : « Seigneur, il doit sentir mauvais, car il y a déjà quatre jours qu'il est ici. » [40] Jésus lui répondit : « Ne t'ai-je pas dit que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? » [41] On enleva donc la pierre. Jésus leva les yeux vers le ciel et dit : « Père, je te remercie de m'avoir écouté.
[42] Moi je sais que tu m'écoutes toujours, mais je parle pour cette foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé. » [43] Après ces mots, il cria d'une voix très forte : « Lazare, sors de là ! » [44] Le mort sortit, les pieds et les mains attachés par des bandes et le visage enveloppé d'un linge. Jésus dit : « Déliez-le et laissez-le aller. »
[45] Beaucoup de Juifs, parmi ceux qui étaient venus chez Marie et qui avaient vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

La parole de Jésus sur laquelle je vous propose de porter votre attention aujourd'hui se trouve au v25 « Moi, je suis la résurrection et la vie. » Et il continue : « Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt ; [26] et celui qui vit et croit en moi ne mourra jamais. » Finalement, vous l'avez peut-être remarqué au fil de toutes ces paroles de Jésus, où il dit qui il est, un thème central qui est présent à chaque fois, dans toutes les images qu'il prend, est qu'il est la vie. Il dit qu'il est la lumière du monde : « Moi je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans l'obscurité, mais il aura la lumière de la vie. » (Jean 8.12) Sans lumière, il n'y a pas de vie.
Dans Jean chapitre 10, quand Jésus dit qu'il est la porte des brebis et le bon berger, il dit qu'il est venu afin que ses brebis aient la vie – la vie en abondance. Dans Jean 14, il dit qu'il est le chemin, la vérité et la vie. Dans Jean 15, il dit qu'il est la vraie vigne, à laquelle faut rester rattaché afin de vivre et de porter du fruit.

Dans le passage que nous avons lu ce matin, Jésus va un peu plus loin en disant qu'il est la résurrection et la vie – celui qui ramène à la vie ce qui est mort. Cette idée de résurrection était déjà présente – Jésus y a fait allusion dans Jean chapitre 6, quand il dit « Je suis le pain de vie ». Au chapitre 6 de Jean, Jésus dit au moins 4 fois « je les ressusciterai au dernier jour ». De qui est-ce qu'il parle quand il dit cela – qui va-t-il ressusciter – ramener de la mort à la vie : littéralement le mot en grec veut dire « relever » - relever de la mort ?
v39 ceux que son Père lui a confiés, qu'il ne perdra pas,

v40 tous ceux qui voient le Fils, Jésus, et qui croient en lui
v44 ceux que le Père, qui a envoyé Jésus, attire
v54 ceux qui mangent sa chair et qui boivent son sang – ceux qui se laissent nourrir par lui. Ce sont tous ceux-là que Jésus relève de la mort.

Ici dans le chapitre 11, Jésus développe cette idée de la résurrection – mais il va plus loin que simplement le dire, il en donne la démonstration.

Cette une histoire bien connue. Cela commence avec cet homme, Lazare, qui au début du récit est malade. Jean prend la peine de nous expliquer qui est cet homme Lazare – le frère de Marie et de Marthe, Marie qui a mis du parfum sur les pieds de Jésus et qui les a essuyés avec ses cheveux. Tous les trois étaient des amis proches de Jésus et pour Jean c'est important que nous, lecteurs, nous nous en rendions compte, que nous ayons cela en tête en lisant ou en écoutant ce qui se passe. Quand Marie et Marthe envoient un message à Jésus pour lui dire que leur frère est malade, elles disent « celui que tu aimes est malade ». Elles savent que Jésus sera touché par la nouvelle que son ami souffre. Jésus a guéri tellement de personnes, mais le plus souvent c'était pour des gens dans la foule qui ne connaissaient pas Jésus avant – maintenant c'est son propre ami qui est malade.

A l'époque, il n'y avait pas de téléphone portable – et même pas de téléphone fixe pour appeler et donner la nouvelle. Le seul moyen de faire passer le message, c'était d'envoyer quelqu'un. Jean nous explique que cette famille habitait dans un village qui s'appelle Béthanie – non loin de Jérusalem. Là où était Jésus se trouvait était 2 jours de marche. Passer le message était long et compliqué. Je pense que les deux sœurs ont envoyé le message en espérant que Jésus vienne guérir leur frère, mais elles ne l'ont pas demandé explicitement. Le message contenait simplement l'information que leur frère – ou plutôt l'ami de Jésus, celui qu'il aimait – était malade. Marthe et Marie comptaient sur une action de Jésus en faveur de leur frère, inspirées par l'amour de Jésus pour celui-ci.

Jean nous dit au v5 que Jésus aimait non seulement Lazare, mais aussi Marthe et Marie. Même les Juifs, qui étaient témoins de la façon dont Jésus a vécu le deuil de son ami, se rendaient compte à quel point Jésus aimait Lazare. Et pourtant Jean nous dit d'entrée de jeu, qu'au lieu de partir, Jésus reste sur place pendant deux jours encore. Certes, en apprenant la nouvelle que son ami est malade, il dit tout de suite que cette maladie n'aboutira pas à la mort, qu'elle servira à ce que la gloire du Fils de Dieu soit manifestée… mais on peut quand même se demander pourquoi il ne bouge pas plus vite ? Pourquoi il tarde encore deux jours avant de partir guérir son ami ?

Je pense qu'il peut y avoir plusieurs raisons pour cela. On voit une de ces raisons un peu plus loin dans le texte. Cela ne faisait pas très longtemps que Jésus s'était éloigné de la Judée – la région de Jérusalem – là où se trouvait le village de Béthanie où habitaient Marie, Marthe et Lazare, parce que les autorités religieuses voulaient le tuer à coups de pierre. Jésus savait que ce n'était pas encore le moment pour lui de mourir

et il était parti pour sauver sa vie. On peut comprendre qu'il avait peur de s'approcher de Jérusalem – il fallait qu'il soit sûr que c'était bien ce que Dieu voulait qu'il fasse.

Une deuxième raison est que Jésus avait confiance que la fin ultime de cette maladie était pour la gloire de Dieu – que la mort n'aurait pas le dernier mot. Jésus savait que Lazare était mort – au v11 il dit cela par un euphémisme « Lazare s'est endormi, mais je vais le réveiller ». C'est comme s'il ne veut pas utiliser le mot « mort » parce qu'il sait que ce n'est pas définitif. Les disciples ne comprennent pas – ils pensent que le sommeil sera réparateur et que cela l'aidera à guérir. Qu'il n'y aura plus besoin d'un miracle ! Mais pour qu'il n'y ait aucun doute, Jésus explique bien qu'il s'agit de la mort. – Il dit même que pour cette raison il est content de ne pas avoir été là avant la mort de Lazare – parce que le miracle qu'il fera sera plus grand que celui qu'il aurait fait s'il l'avait guéri sans qu'il meure.

En lisant le texte, je conclus que Jésus savait que Lazare était déjà mort quand le messager est arrivé. Quand Jésus va enfin arriver à Béthanie cela fait déjà 4 jours que Lazare est mort…

Jésus lui savait pourquoi il n'est pas venu tout de suite – il savait ce qu'il allait faire – et quel serait le résultat pour Lazare, pour Marthe et pour Marie. Par contre Marie et Marthe elles, ne savaient pas. Elles font toutes les deux exactement le même reproche à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. » (v21, 32). Il n'y a aucun doute pour l'une comme pour l'autre, que si Jésus avait été là, leur frère serait encore en vie. Elles ne comprennent pas pourquoi il a tardé à venir, pourquoi il n'a pas empêché la mort de leur frère.

Quand il nous arrive des choses difficiles dans nos vies, nous avons souvent cette même réaction. Nous ne comprenons pas pourquoi Dieu permet telle ou telle chose – pourquoi il n'empêche pas telle ou telle mauvaise chose/catastrophe d'arriver. Ce que ce texte, comme d'autres textes dans la Bible, nous apprend, c'est que si Dieu permet des choses difficiles, c'est parce qu'il veut transformer le mal en bien (cf. Joseph, « Nous savons que toutes choses contribuent au bien de ceux et celles qui aiment Dieu » Rm 8:28). Dans la version où j'ai appris ce verset c'était exprimé ainsi en anglais : « All things work together for good… for those who love God… » Je suis allée regarder en grec et j'ai été surprise de trouver le mot συνεργεῖ, qui a donné la mot synergie en français. On peut donc comprendre que toute choses sont en synergie pour le bien de ceux qui aiment Dieu. Mais il y a encore autre chose. Le sujet de ce verbe συνεργεῖ c'est Dieu. C'est donc Dieu qui est à l'œuvre pour créer cette synergie dans tout ce qui arrive pour le bien de ceux qui aiment Dieu.

Parfois, nous n'en avons pas l'impression. Parfois ce n'est que bien après que nous sommes capables de le voir et de le dire, comme Joseph, que Dieu transforme des choses qui sont mal – en bien, pour notre bien et pour le bien de tous ceux qui aiment Dieu. Comme Marie et Marthe…

Quand Jésus s'approche du village, Marthe part la première à sa rencontre. Elle lui fait part de sa peine – de sa déception qu'il n'a pas été là pour elle au moment où elle l'aurait voulu, au moment où elle en avait besoin. Nous pouvons aussi dire à Dieu nos propres sentiments, pour nous en libérer comme l'a fait Marthe et aussi sa sœur Marie. Jésus ne se fâche pas avec elle parce qu'elle dit cela. Au contraire sa présence lui inspire la confiance. Tout d'un coup au v22 elle se rend compte qu'il n'est pas trop tard pour Jésus d'agir – un nouvel espoir commence à naître en elle – « Je sais que, maintenant encore, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera. » Jésus lui annonce que son frère ressuscitera – ou pour être plus exacte se relèvera. Marthe répond – oui je sais qu'il se relèvera au dernier jour – comme Jésus avait déjà promis de relever ceux qui croient en lui au dernier jour.

Et c'est là où Jésus prononce cette parole : « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. » … Jésus est en train de lui dire, que lui il a le pouvoir de relever son frère de la mort parce qu'il est lui-même celui qui rend la vie dans les situations désespérées. Non seulement il donne la vie et il donne la vie éternelle, mais aussi dans cette vie il veut relever et donner la vie dans les situations où humainement parlant il n'y a plus d'espoir. Parce qu'il est le Fils de Dieu.

Dans ce texte nous voyons l'identité de Jésus comme Fils de Dieu, clairement annoncé. Mais on voit aussi son humanité – comment Jésus est venu pour que nous voyons le cœur de Dieu exprimé d'une manière qui soit compréhensible pour nous. On voit que Jésus ne reste pas indifférent devant la souffrance de Marthe et de Marie. Marie était la plus émotive des deux sœurs. C'est elle qui pleure. Dès qu'elle voit Jésus, elle se jette à ses pieds. Quand Jésus la voit pleurer, il est ému – il est bouleversé et troublé. Il ressent même une forte colère – mais Jésus n'est pas en colère avec Marie – on pourrait dire qu'il est en colère avec la mort. La colère est un des aspects du deuil, que Jésus lui-même n'a pas peur d'exprimer. Et Jésus lui-même pleure. Il sait qu'il va ressusciter, relever Lazare, mais cela ne l'empêche pas de passer par cette étape de deuil, et de tristesse.

Jésus se fait conduire jusqu'au tombeau où Lazare est enterré – et là il fait la démonstration de qui il est, qu'il est effectivement la résurrection et la vie. C'est assez intéressant – dans les derniers versets plusieurs fois, en parlant de Lazare, Jean dit « le mort » comme pour appuyer le fait qu'il était vraiment mort – il insiste sur le fait que cela fait 4 jours, qu'il doit sentir mauvais, etc. Pour relever Lazare de la mort, Jésus n'entre pas lui-même dans la tombe pour le sortir de là. Il appelle Lazare – il l'appelle par son nom : « Lazare, sors ». Lazare doit sortir lui-même de la tombe. C'est à Lazare lui-même de prendre ces pas vers la nouvelle vie que Jésus lui donne.

Et c'est pareil pour nous – Dieu nous appelle par notre nom. Et c'est à chacun de prendre même de petits pas au début vers la nouvelle vie qu'il nous donne. Dans sa lettre aux Ephésiens (2.4-6), l'apôtre Paul décrit l'action de Dieu dans nos vies comme une résurrection : « lorsque nous étions comme morts à cause de nos fautes, il nous a fait revivre avec le Christ... Dans notre union avec Jésus Christ, Dieu nous a

ressuscités avec lui pour nous faire régner avec lui dans les cieux. » En dehors du Christ, nous n'étions pas simplement malades, nous étions morts. Jésus-Christ, comme son Père relève de la mort et donne la vie Jean 5.21 : *De même en effet que le Père ressuscite les morts et leur donne la vie, de même le Fils donne la vie à qui il veut.* Celui qui (comme le paralytique à la piscine de Béthesda) écoute la parole que Jésus annonce, et croit en lui et en le Père qui l'a envoyé n'est pas simplement guéri, il passe de la mort à la vie. C'est Dieu qui donne la vie mais c'est à nous de marcher dans cette vie…